



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXX, No 7

Samedi, 14 Août 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE **COMPAGNIE D'ASSURANCE**
- CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : 1re étage Banque Jacques-Cartier
7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés: Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst.-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL
College Mont St-Bernard
A SOREL, P. QUE.
PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe

Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR
MONT SAINT-BERNARD
SOREL, P. QUE.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	15	AOUT	— N.-D. de Boussecours.
MARDI	17	"	— St-Michel des Saints.
JEUDI	19	"	— St-Esprit.
SAMEDI	21	"	— RR. PP. du St-Sacrement.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	15	AOUT	— 10 P. ASSOMP. B. V. M., d. i c.
LUNDI	16	"	— S Hyacinthe, C., d.
MARDI	17	"	— Oct. S. Laurent, d.
MERCREDI	18	"	— S. Roch, C., doub.
JEUDI	19	"	— De l'Octave, sem.
VENDREDI	20	"	— S. Bernard, C. D., doub.
SAMEDI	21	"	— Ste Jeanne F. de C., V., d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Cierges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central:

1725 rue Ste-Catherine

Tel. Be ll. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cerueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines

Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

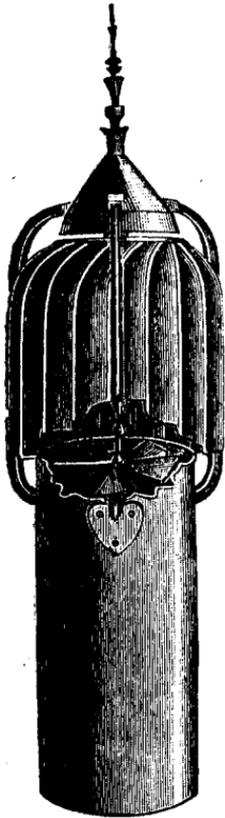
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

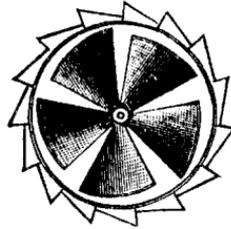
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education.



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi: COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS!

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chande, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET GUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.
Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520%, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses

ETABLIÉ EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ **Référence : Archevêché de Montréal.**

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 rue Saint-Paul, Montreal.

-
- Les Amittés de Jésus** ; simple étude par le T. R. P. Ollivier ; magnifique volume 9½ x 6, orné de gravures..... 2 25
- La Passion**, essai historique, par le T. R. P. Ollivier. 1 vol. 7½ x 5... 1 00
- Archéologie de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, d'après les principes de l'harmonie des Evangiles au point de vue historique et critique, d'après Friedlieb. Adapté au français par l'abbé Martin. Un beau volume 9 x 5½, orné d'un plan et de gravures..... 1 50
- Etude historique et archéologique sur les reliques de la Passion**, par l'abbé Martin 1 vol. 9 x 5½ orné de 22 gravures..... 0 50
Cette étude, très intéressante, est extraite du volume ci-dessus annoncé. Elle résume, d'une manière claire, tout ce qui a trait aux *Reliques de la Passion*.
- Vie de la sainte Vierge**, d'après les Ecritures. Etudes et méditations par la comtesse Costa de Beauregard, précédées d'une introduction par Mgr. Mermillod. Un beau volume 5½ x 3..... 1 25
- Le Pater et l'heure présente**, par M. l'abbé J. Poirine. 1 vol. 7 x 5½... 0 75
- Le Christianisme et l'Empire romain**. De Néron à Théodose, par Allard. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Henri Lacordaire**. Lettres nouvelles, publiées par Mme V. Ladey et M. P. de Vyré. 1 vol. 7½ x 5..... 0 75
- Lacordaire journaliste**, par Fesch. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- L'Eglise et le siècle**. Conférences et discours de Mgr. Ireland, archevêque de Saint-Paul, aux Etats-Unis, publiés avec une préface par l'abbé Félix Klein. 1 vol 7½ x 5..... 0 50
- Premiers principes d'économie politique**, par Charles Périn. 1 vol. 7½ x 5 0 88
(Seconde édition, revue et complétée, suivie d'une étude sur le juste salaire d'après l'Encyclyque *Rerum Novarum*.)
- Le Socialisme contemporain**. Histoire du socialisme et de l'anarchisme jusqu'à l'année 1894, par l'abbé Winterer. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Energie et liberté**, par Mgr. Elie Méric. 1 vol. 7½ x 5..... 0 88
- Primauté de saint Joseph** d'après l'épiscopat catholique et la théologie, par C. M. 1 vol. 9 x 5½..... 1 50

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I. Offices extraordinaires.—II. Consécration épiscopale de Mgr Paul Bruchési : Sermon de Mgr Emard ; Adresses du clergé, des Canadiens-Français et des Irlandais ; Réponse de Mgr Bruchési ; Bénédiction du Saint-Père ; Les différentes fonctions de la cérémonie du sacre ; Banquet.—III. Nominations.—IV. A Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.—V. Aux prières.—VI. M. Palin, P. S. S., ses funérailles.—VII. Pèleriage au Cap-de-la-Madeleine.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — *Dimanche le 15.* — Annonce de l'ouverture de la première retraite pastorale.

A l'église du Jésus, dimanche, le 15, ordination par Mgr Paul Bruchési.

Titulaire. — *Dimanche le 15.* — Fête du titulaire de l'Assomption de la sainte Vierge.

Dimanche le 22. — Fête du titulaire de Saint-Joachim (Pointe-Claire) ; solennité de ceux de Saint-Roch et de Saint-Bernard (Lacolle). J. S.

CONSECRATION EPISCOPALE

DE

MGR PAUL BRUCHESI

Dimanche, le 8 août 1897

Sermon de Mgr Emard.—Adresses du clergé, des Canadiens-français et des Irlandais.—Réponse de Mgr Bruchési.—Bénédiction du Saint-Père.—Les différentes fonctions de la cérémonie du sacre.—Banquet.

DIMANCHE, le 8 août, jour de la consécration épiscopale de Mgr Paul Bruchési, nous avons été témoins d'une fête religieuse comme il s'en voit rarement, fête des yeux, fête du cœur, fête de foi et de prière, d'allégresse et d'espérance.

O sainte Eglise catholique, source intarissable de vérité, de grandeur et de beauté, seule entre toutes les religions, vous êtes capable d'inspirer de pareilles démonstrations ; seule vous savez parler, avec cette force, à l'âme humaine un langage qui l'émeut tout entier, la saisit et la transporte dans des régions célestes.

Non, rien, sur la terre, n'est beau, rien n'est sublime comme le déploiement de vos rites sacrés !

C'est surtout lorsque vous entreprenez de donner au Christ, votre époux, un fils nouveau, un continuateur de son œuvre, que vous semblez vouloir épuiser votre fertile génie pour nous frapper d'admiration et d'attendrissement.

La croix, le radieux étendard que ce divin époux rougissait de son sang sur le calvaire, apparaît tout d'abord sur le seuil de la maison, où l'élu du Saint-Siège s'est préparé, dans la prière et le recueillement, au grandes choses qui vont s'opérer en lui.

Rayonnante au milieu des torches enflammées, elle entraîne après elle un long cortège dont les théories composées de lévites, de prêtres, de religieux, de prélats et d'évêques, s'ébranlent sous les regards avides d'une foule immense, et se dirigent d'un pas empressé vers le temple tout rempli déjà de fidèles, heureux de pouvoir contempler les cérémonies augustes d'une consécration épiscopale.

Les familles chrétiennes sont là, pères et mères avec leurs enfants, vieillards et jeunes gens, pressés les uns contre les autres ; les communautés religieuses, avec leurs pauvres, leurs infirmes et leurs orphelins ; les communautés enseignantes, avec des groupes d'élèves choisis parmi toutes les classes de la société ; les délégations de chacune des paroisses du diocèse ; les professeurs de l'université catholique, les représentants officiels du pouvoir civil et judiciaire, plusieurs autres personnages de distinction ; toute la famille de celui dans l'âme duquel va bientôt descendre le Saint-Esprit, ... ses frères, ses sœurs, sa vénérable mère.

Et quand la procession défile aux accents d'une marche triomphale, lorsque Mgr Bruchési, le futur pontife, s'avance, soutenu par les évêques assistants, NN. SS. Duhamel et Langevin, et suivi de Mgr Bégin, l'archevêque consécrateur, tous sont debout, silencieux et recueillis, dans l'attitude de l'émotion la plus intense et du respect le plus religieux.

Les prêtres au nombre de six à sept cents, remplissent le chœur et l'abside ; les prélats et les chanoines prennent place dans les

stalles ; les dix-sept évêques qui honorent l'Eglise de Montréal de leur présence, occupent des prie-Dieu rangés en demi-cercle au bas du sanctuaire.

Les cérémonies du sacre commencent tout aussitôt. Avec une admirable succession de rites, de prières et de chants sacrés, elles se poursuivent, au cours du saint sacrifice de la messe, pendant plusieurs heures.

Un homme paraît, agenouillé devant l'autel, le front ceint de bandelettes. Un peu d'huile coule sur sa tête et sur ses mains, quelques paroles sacramentelles sont prononcées, et le voilà qui se dresse avec la majesté d'un pontife, il porte la mitre et la crosse; il bénit ! C'est un pasteur dans l'acception la plus noble du mot ! C'est un pêcheur d'hommes, c'est un apôtre ! Une grâce divine, surabondante, vient de l'adjoindre à ce collège d'évêques qui, depuis dix-neuf siècles, continuent ici-bas la mission du Sauveur Jésus.

Toutefois ces grandes choses ont leurs symboles, et la liturgie les exprime par une série d'actes et de paroles, dont nous voulons au moins donner une indication sommaire, en demandant la permission de mettre à profit ce que des plumes expertes ont déjà écrit sur le sujet.

Le prélat consécrateur étant sur le degré le plus élevé du maître-autel, le visage tourné vers le peuple, l'élu s'assied devant lui au milieu du sanctuaire, entre les deux évêques assistants. Lecture est alors donnée du mandat apostolique qui autorise la consécration. Puis l'élu s'agenouille devant l'évêque officiant et prononce, la main sur le texte des Evangiles, la formule du serment. Il jure, de bouche et de cœur, fidélité à la sainte Eglise catholique et romaine.

Bientôt s'établit un dialogue émouvant sur l'esprit de foi et les saintes mœurs qui doivent briller dans la personne du nouveau pontife. Le consécrateur interroge, et l'élu répond, d'une voix ferme et pénétrante, en se levant à chaque fois : *VOLO, CREDO*, c'est-à-dire : *Je le veux, je le crois, je donne mon assentiment à tout ce que me propose l'Eglise.*

Après ces cérémonies préliminaires, commence la messe dite à voix basse par le consécrateur et l'élu, l'un au grand autel, l'autre à un autel plus petit dressé dans le chœur, du côté de l'épître. C'est à ce moment que le nouvel élu s'habille en évêque, revêtant la tunique, la dalmatique, la chasuble, le manipule, l'étole et la croix pectorale. Ayant dit le Graduel, l'officiant interrompt le saint sacrifice

et demande à tous ceux qui l'environnent de nouvelles et de plus ardentes prières.

Lui-même se met à genoux avec les évêques assistants, et l'élu se prosterne, la face contre terre, au pied de l'autel. Deux prêtres chantent les Litanies, dont chaque invocation est reprise en chœur par l'assemblée des fidèles. On s'adresse à tous les saints du ciel, et la prière se termine par une supplication, lente et solennelle, qui monte vers Dieu, le conjurant de bénir le nouveau pasteur : *Ut hunc electum benedicere digneris*. « Nous vous prions, Seigneur, de bénir cet élu qui est présent, ... nous vous prions de vouloir bien le bénir, le sanctifier et le consacrer. » A trois reprises le consécrateur, debout et tenant la crosse, élève la voix pour chanter ces paroles. Il entonne ensuite une préface, suivie d'un appel à l'Esprit-Saint.

L'instant est solennel : l'élu, à genoux et le livre de l'Evangile sur les épaules, reçoit la plénitude du sacerdoce par l'imposition des mains du pontife consécrateur et des évêques assistants. Puis, pendant le chant du *VENI CREATOR*, le saint-chrême coule sur sa tête en même temps que s'élèvent les paroles de l'officiant : « Que votre tête soit ointe et consacrée dans l'ordre pontifical par la bénédiction du ciel : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » Et le chœur répond : « C'est l'huile mystérieuse qui fut répandue sur la tête d'Aaron, descendit sur sa barbe et coula jusque sur le bord de son vêtement... » L'huile coule aussi sur ses mains pendant le chant du *spaume Ecce quam bonum*. « Que l'huile sainte, le saint-chrême, consacre ces mains comme Samuel sacra David, roi et prophète. » L'élu reçoit la crosse, l'anneau et le livre des Evangiles. Le consécrateur et les évêques assistants lui donnent le baiser de paix.

Désormais il est évêque dans toute la force du terme, et c'est en qualité de prêtre parfait et de sacrificateur par excellence qu'il va continuer la célébration des saints mystères à son autel particulier.

Après l'évangile, Mgr Emard, évêque de Valleyfield, monte en chaire et prononce un magnifique sermon. Il montre au clergé et au peuple qui l'écoutent, le sacerdoce avec son caractère éternel, l'épiscopat avec son incomparable dignité, ses redoutables devoirs et ses ineffables récompenses. Il rend un pieux et touchant hommage aux deux premiers évêques de Montréal, à Mgr Fabre, leur successeur, de sainte et chère mémoire, à M. Palin d'Abonville, le pieux sulpicien qui vient de mourir, et qui fut à la fois le guide spirituel du prédicateur et du nouveau pontife. Il esquisse à grands traits les

phases providentielles par lesquelles la Providence s'est pluë à conduire le nouvel archevêque jusqu'aux sommets les plus élevés de la hiérarchie catholique. Il rappelle à tous leurs devoirs de respect et d'obéissance envers les pasteurs de l'Eglise.

Mais hâtons-nous de placer ces joyaux dans leur cadre, et de permettre au discours de se présenter lui-même, tel du moins que nous avons pu le reconstituer, avec l'aide d'un bienveillant collaborateur.

SERMON PRONONCÉ PAR MGR EMARD

*Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus
usque ad consummationem sæculi.*

“Voici que je suis avec vous, tous les jours,
jusqu'à la consommation des siècles.”

Mes Seigneurs,

Mes bien chers frères,



AINQUEUR de la mort et de l'enfer, sorti tout éblouissant du sépulcre dont le sceau n'avait pas même été violé, Notre-Seigneur Jésus-Christ, résolu de séjourner pendant quelque temps parmi les hommes pour lesquels il était venu souffrir et mourir.

Adoucissant, par un effet de sa charité toute divine, l'éclat trop vif de la gloire devenue le partage de son humanité, il s'est laissé apercevoir à maintes reprises, à ses amis, à ses disciples, afin de donner par là des preuves multiples et tangibles de la vérité de sa résurrection. Car c'est sur ce mystère, d'après le langage de saint Paul, que doit s'élever tout l'édifice de la foi chrétienne.

Étant ainsi mis en possession certaine de ce dogme fondamental, les apôtres assistent ensuite à l'acte suprême par lequel Jésus-Christ procède à l'organisation définitive de son Eglise.

Cette Eglise, il veut en faire la dépositaire de sa doctrine, il veut lui donner une vie et une fécondité qui dureront jusqu'à la fin des temps et se perpétueront même dans l'éternité. Il groupe donc autour de lui, dans un colloque intime, les amis privilégiés qui deviendront ses apôtres, il leur insuffle l'Esprit-Saint. Au pouvoir étonnant qu'ils possèderaient toujours de le rendre présent, à volonté, par la célébration des mystères

eucharistiques, il ajoute celui de lier et de délier les consciences, de remettre ou de retenir, à leur gré, les péchés des hommes ; puis, faisant appel à la mission qu'il tient de son Père, à l'autorité qui lui a été donnée dans le Ciel et en ce monde, il communique à ses apôtres cette même mission : " Comme mon Père m'a envoyé, dit-il, je vous envoie. Allez par le monde, prêchez toutes les nations, annoncez mon Evangile, baptisez les peuples, apprenez-leur à marcher dans la voie que je vous ai tracée. " Et enfin, comme pour imprimer un sceau définitif et indélébile de divinité à cette œuvre de rédemption et de salut qui est son Eglise, après avoir élevé Pierre à la primauté et lui avoir donné la promesse d'une succession constante et indéfinie, il complète son œuvre par cette parole suprême : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi.* " Voilà que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. "

N'était-ce pas là, mes bien chers frères, promettre à l'Eglise une indéfectibilité absolue ; n'était-ce pas lui promettre de la défendre constamment contre les tentatives des puissances de l'enfer ; n'était-ce pas promettre à cette Eglise, son épouse, la permanence de ses autels et, par là même, de son sacerdoce ? N'était-ce pas promettre à ce sacerdoce une source intarissable, dans un pontificat dont la dignité, la mission, les pouvoirs, l'autorité seraient confondus, toujours, avec la mission, les pouvoirs, l'autorité des apôtres et de Jésus-Christ lui-même ?

Cette promesse, nous la voyons s'accomplir, sous l'action de l'Esprit-Saint, dès le berceau même de l'Eglise ; nous la voyons se réaliser dans la suite des siècles. Et c'est à cette promesse, à son accomplissement, qu'il faut rattacher l'évènement sublime et consolant de ce jour, où les pompes et la joie succèdent à la tristesse, au deuil, aux larmes et aux regrets dont nous entourions naguère, dans cette enceinte même, la dépouille bien chère d'un pontife qui, après avoir saintement gouverné le diocèse de Montréal, comme s'exprime le Saint-Siège, est allé là-haut recevoir la récompense de ses vertus et de ses travaux. *Habemus pontificem*, nous avons un pontife, nous avons un évêque, c'est le cri d'allégresse qui monte de tous les cœurs !

Où, dans quelques instants, nous verrons, gravissant les degrés du trône de cette église métropolitaine, un pasteur nouveau, le fils affectionné de celui dont nous avons tant pleuré la perte, et qui, en héritage, reçoit de

lui, avec le titre et les prérogatives attachés à son siège, les traditions de zèle, de piété, de dévouement, de douceur et de fermeté qui ont si bien marqué le règne de l'illustre Mgr Fabre.

Ce pasteur nouveau, mes chers frères, c'est Jésus-Christ qui nous le donne, c'est lui qui nous l'envoie. Et en vertu de cette vocation, en vertu de cet appel et de ce commandement divin, il entre, de plein pied, dans les rangs de la hiérarchie sacrée, dont la chaîne sans interruption forme ce qu'on appelle la succession apostolique. La dignité dont il est revêtu maintenant, les pouvoirs dont il dispose, l'autorité qui est la sienne, tout cela se rattache au berceau même de l'Eglise, à la dignité apostolique, à la mission des apôtres, et par conséquent à l'autorité et aux pouvoirs communiqués directement par Jésus-Christ lui-même.

Oh! mes bien chers frères, en essayant de vous peindre les grandeurs de l'épiscopat, à Dieu ne plaise que je puisse être animé par le sentiment d'une complaisance aussi vaine qu'elle serait déplacée! Non, le sacerdoce ni le pontificat ne constituent un bien, un apanage personnel qui soit à l'avantage exclusif de celui qui en est revêtu. C'est un bien de l'Eglise, un trésor précieux dont les richesses se répandent à profusion jusque sur le dernier des fidèles. Et d'ailleurs, mes frères, la charge est si lourde, les devoirs sont si rigoureux, les responsabilités sont si terribles et le compte à rendre sera si sévère, que, vraiment, renonçant à tout autre dessein, je ne pourrais nourrir que celui-ci : former dans vos cœurs, avec le sentiment de la reconnaissance envers Dieu qui a fait pour vous ces grandes choses, celui de la confiance la plus filiale et de la soumission la plus respectueuse envers le prêtre vénéré qui devient votre premier pasteur.

Mes bien chers frères, toute dignité doit se rattacher à Dieu. Il n'en est pas d'autre source véritable sur la terre. En créant l'homme, Dieu déposa en lui, dans son être tout entier, le secret de la véritable grandeur en lui commandant, par sa nature même, de tenir sans cesse ses regards tournés vers le ciel, vers son origine et sa fin. Il le plaça au sommet des êtres et lui donna le commandement souverain des choses de ce monde. Mais en même temps, il resta son maître ; et c'est dans la recherche de ce bien suprême que l'homme pouvait ensuite trouver et conquérir la paix et la tranquillité de son âme.

Pourtant, que cette dignité elle-même de l'homme dans l'état de nature

est petite, comparée à l'état surnaturel auquel il a plu à la miséricorde divine de nous élever par un acte tout gratuit de sa part ! Ce n'est plus seulement à travers des voiles que nous pouvons espérer contempler Dieu dans l'éternité ; ce n'est plus seulement par des intermédiaires que nous pouvons communiquer avec lui. Non, désormais, en vertu de cette vie qu'il nous a donnée par la rédemption et qui est infusée dans nos âmes par le sacrement de baptême, nous sommes entés sur l'arbre mystique de Jésus-Christ. C'est un sang divin qui coule dans nos veines, et ce sang fait que nous pouvons nous appeler vraiment les frères de Jésus-Christ, les héritiers et les participants de sa gloire dans l'éternité.

Mais cette vie surnaturelle elle-même a besoin de quelqu'un qui en soit la source immédiate et qui puisse la communiquer toutes les fois qu'il nous faut la recevoir de nouveau ou l'augmenter. Où trouve-t-on cet être supérieur capable de puiser pour nous dans le cœur du Christ tous les trésors de sa grâce ? C'est, mes frères, le prêtre ou le sacerdoce. *Magnifica sacerdotum dignitas*, comme parlent les Pères. Le sacerdoce, qui prend vos fils et les constitue vos pères, le sacerdoce qui prend un chrétien et transforme son âme en l'enrichissant des dons les plus précieux, le sacerdoce qui donne à un être créé le pouvoir de commander dans le monde incréé, le sacerdoce qui fait d'un homme l'ambassadeur de la divine bonté, le sacerdoce qui fait d'un homme un sauveur et un rédempteur, un autre Christ, *alter Christus*.

Mais le sacerdoce lui-même si élevé dans l'échelle de la hiérarchie, le sacerdoce a besoin d'une source à laquelle il puisse se retremper, il a besoin d'une fontaine qui puisse le communiquer et le répandre à chaque instant dans l'Eglise de Jésus-Christ, afin qu'aucune portion du troupeau chrétien n'en soit privée et que tous les fidèles puissent recevoir leur part des communications divines. Oui, mes frères, si le sacerdoce est là au milieu de vous pour vous aider d'une manière efficace dans l'œuvre souvent difficile de votre sanctification, au-dessus du prêtre cependant, et puisant d'une manière plus immédiate encore dans la fontaine des grâces célestes, il y a le pontificat, l'épiscopat. Oui, l'épiscopat qui vous accorde un père, l'épiscopat qui fait d'un homme un générateur de prêtres, l'épiscopat qui établit un pasteur sur les pasteurs, l'épiscopat qui soutient les prédicateurs de la vérité, l'épiscopat qui donne la juridiction dans l'administration des sacrements, l'épiscopat qui est établi pour veiller sur les

intérêts spirituels des peuples, pour marcher à leur tête et les conduire, d'une manière commune et uniforme, dans la voie des commandements divins, l'épiscopat qui nous donne un homme se rattachant par une succession incontestable au berceau même de l'Eglise, c'est-à-dire aux apôtres et, par eux, à Jésus-Christ de qui ils tiennent leur mission.

Or, mes bien chers frères, c'est cet acte d'un Sauveur continuant à travers les siècles l'œuvre entreprise pendant sa vie mortelle, dont vous contemplez en ce moment le majestueux accomplissement. Oh ! si seulement vous pouviez saisir, dans toute son étendue, le sens des rites sacrés qui se passent sous vos regards attentifs et édifiés, combien vous sentiriez dans vos cœurs le besoin de faire monter vers le Ciel les accents de la plus vive reconnaissance !

Vous l'avez compris, ce n'est pas une cérémonie ordinaire qui s'accomplit en ce jour. Tout nous parle de sa grandeur : ce concours de membres de l'Eglise militante, ce concours de fidèles et de prélats accourus de toutes parts pour porter au nouvel élu leurs hommages au pied des autels, et ce chant des *Litanies* par lequel on s'est efforcé d'appeler au milieu de nous les ordres célestes et de mettre en cause le Ciel lui-même....

Le pontife nouveau, vous l'avez vu prosterné, vous l'avez vu faire sa profession de foi, après avoir entendu la lecture du mandat apostolique par lequel nous sommes certains d'agir sous la direction immédiate du chef suprême de l'Eglise. Vous l'avez vu devenir l'objet de divers rites particuliers par lesquels l'action de l'Esprit-Saint s'est manifestée, a pénétré son âme, l'a transformée en quelque sorte et l'a changée en une âme de pasteur, a changé son cœur en un cœur de Christ, afin qu'il ne puisse avoir ici-bas qu'une seule préoccupation : celle de sauver les âmes. Vous l'avez vu présenter ses mains, présenter sa tête à l'onction sacrée, vous l'avez vu, sous l'effet de ces onctions, marqué d'une manière complète pour l'administration du sacrement de l'ordre, vous l'avez vu ensuite recevoir sur ses épaules le fardeau de l'Evangile, ce livre au moyen duquel il veut entreprendre de vous prêcher.

Toutes ces cérémonies, que nous n'avons pas l'intention d'expliquer en détail, en disent assez pour vous indiquer qu'il ne s'agit pas ici d'un pouvoir commun. Encore une fois, si fermant les yeux à toutes les choses d'ici-bas pour les élever à celles qui font l'objet de ces rites sacrés, il vous était donné d'en approfondir le sens mystique, oh ! que vos cœurs seraient reconnaissants ! que vos âmes seraient ravies !

Tout n'est pas fini cependant, la cérémonie va suivre son cours. Après avoir ouvert son âme aux mystères divins, le pasteur recevra sur la tête et dans les mains les insignes de son autorité. Il sera couvert du casque du salut, de la mitre épiscopale, symbole de fermeté dans la défense des droits et des prérogatives de notre mère la sainte Eglise. Il portera l'anneau nuptial, en signe de l'alliance contractée avec cette Eglise de Montréal. Il portera le sceptre, le bâton pastoral, en signe de l'autorité dont il est investi pour conduire les fidèles dans les sentiers de la vérité et de la justice ; car désormais, c'est un premier pasteur, et par conséquent, ainsi que parle le Pontifical, il a le droit de juger, de dispenser, de commander et d'anathématiser. A lui, comme aux apôtres, doivent s'appliquer les paroles du Christ, et de lui, comme des évêques des premiers siècles, on peut répéter ce que disait saint Paul : *Posuit episcopus regere Ecclesiam Dei.*

Mais cette cérémonie si imposante et si majestueuse, n'est pas, dans la vie d'un homme, dans la vie d'un évêque, un acte isolé, un événement fortuit qui ne se rattache à aucun autre. Bien au contraire.

Et ici, Monseigneur, il faut bien me permettre de repasser en quelques mots les phases providentielles, j'allais dire de prédestination, par lesquelles il a plu à la divine Providence de vous préparer aux joies et aux pompes de ce jour.

Dès votre entrée en ce monde, vous fûtes confié aux soins de pieux parents, qui ont veillé sur vous comme sur la prunelle de leurs yeux, et qui ont su développer dans votre âme les germes de sainteté et de vertu déposés par le baptême. L'un d'eux a eu la joie de se voir, dans ses derniers moments, consoler et reconforter par le ministère d'un prêtre qui était son fils, et désormais, du haut du Ciel, il prend part à l'allégresse des saints ; et sans doute, il y a quelques instants, quand nous invoquions les élus, il était là avec eux, intercédant pour nous, bénissant son fils prêtre, bénissant son fils évêque. L'autre est là, près de nous, retraçant l'image que les Ecritures nous offrent de la sainte Vierge, contemplant les mystères accomplis autour de son fils, et recueillant dans son cœur les paroles qui se disent à son sujet : *Conservabat omnia verba haec conferens in corde suo.* C'est l'admiration muette, l'admiration si affectueuse de la mère chrétienne.

En sortant de la maison paternelle, vous fûtes confié aux soins de ces

maîtres incomparables dans l'art d'élever les enfants, dans l'éducation de la jeunesse : les fils du Bienheureux de LaSalle.

Nous vous voyons passer ensuite sous la direction des prêtres de la compagnie de Saint-Sulpice ; et sur le seuil même du collège de Montréal, vous attendait, Monseigneur, dans la personne du prêtre le plus pieux et le plus dévoué, l'homme qui devait diriger vos pas jusque sur les degrés du trône épiscopal. Il vient de vous être enlevé par la mort, mais il me semble qu'il a quitté la terre en chantant comme le saint vieillard Siméon son *Nunc dimittis*. Mon cher frère, mon cher Seigneur, n'est-ce pas notre consolation commune de penser que du haut du ciel, après nous avoir protégés sur la terre, ce bien-aimé père, à vous, comme à moi, nous continuera son amitié ?

Et de Montréal, vous vous rendez à Paris, dans ce séminaire qui est la gloire de l'Eglise de France, la pépinière si féconde de l'épiscopat français et même du monde entier ; et puis à Rome, au pied du Vatican, où les fils de saint Ignace se sont réunis aux docteurs romains les plus savants pour former votre âme à la science des choses sacrées. Et ce sacerdoce reçu tout près du tombeau de saint Pierre, et ces bénédictions si fréquentes données par deux pontifes qui ont semblé s'unir pour demander à Dieu de ne pas ménager ses grâces sur celui qu'il destinait à devenir l'archevêque de Montréal.....

Mes frères, nous pourrions encore suivre le nouvel élu après son retour en ce pays, se dévouant, dans le séminaire de Québec, à la continuation de l'œuvre commencée par l'illustre de Laval, fondateur de l'Eglise canadienne ; travaillant, à Montréal, au sein de ce chapitre où l'affection la plus cordiale ne cesse de régner parmi des membres qui se donnent les uns aux autres l'aide la plus efficace ; prenant part aux labeurs de ce vénéré père que nous pleurons encore malgré tout, et qui a laissé une mémoire si chère à nos cœurs de fils.

Mais, mes bien chers frères, si Dieu prépare ainsi un élu et le conduit par la voie merveilleuse d'une Providence qui ne se dément jamais, n'est-ce pas pour vous apprendre que vous devez à cette Providence le devoir de la reconnaissance et de l'amour ?

En ce jour solennel, qui nous donne un pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, vous ne devez donc avoir qu'un cœur et qu'une âme pour vous grouper autour de lui et lui adresser des souhaits de longue vie et de prospérité.

Monseigneur, dans quelques instants, exerçant une des prérogatives les plus chères de l'évêque : celle de bénir, vous descendrez les marches du trône épiscopal, vous traverserez les rangs de cette foule pour étendre sur elle vos mains bienfaisantes et répandre à profusion les grâces du ciel. Après que vous nous aurez bénis, faisant écho à la parole sacrée par laquelle vous exprimerez vos propres souhaits au prélat qui vient de vous conférer le sacerdoce complet, nous vous dirons nous aussi : *Ad multos annos !* vénéré et bien-aimé métropolitain. *Ad multos annos !* archevêque de Montréal ; que le bon Dieu vous accorde au sein de ce peuple la confiance entière de vos ouailles. Archevêque de Montréal qui comptez autour de vous un clergé si nombreux et dont à tant de titres avez droit d'être fier, *ad multos annos !* Que chacun de vos fidèles, selon le désir déjà exprimé par Votre Grandeur, soit toujours pour vous autant d'amis.

Que votre règne long, prospère et soutenu par la coopération de votre clergé, soit pour l'Eglise de Montréal une poussée nouvelle, très forte, dans la voie du progrès ; afin qu'au terme de votre carrière, vous puissiez vous dire, la joie dans le cœur, que vous avez été vraiment le continuateur de l'œuvre commencée et poursuivie par les Lartigue, les Bourget, et les Fabre.

Que la sainte Vierge, à qui vous êtes depuis si longtemps consacré, vous fasse agréer de son Divin Fils ; et que l'archevêque de la Ville-Marie puisse recevoir du Cœur de Jésus, en qui il a mis toute sa confiance, la protection la plus efficace

Et nous tous, mes frères, après avoir prodigué à notre archevêque, pendant tout le temps de son administration, les témoignages d'un amour filial et du respect le plus profond, nous irons dans le Ciel ; et pendant l'éternité, nous chanterons les gloires de Dieu. *Ad multos annos ! Amen.*

A l'offertoire, l'évêque nouvellement consacré s'approche de l'officiant et dépose à ses pieds deux flambeaux allumés, deux pains et deux barils de vin. Ces offrandes rappellent l'ancienne et touchante coutume des premiers chrétiens, qui remettaient devant l'autel les dons destinés aux ministres du culte.

A partir de ce moment, le consacré vient à l'autel principal, à la droite du pontife consécrateur, et dit la messe avec lui. Ils partagent la même hostie et boivent au même calice.

Lorsque le saint sacrifice est achevé, il ne reste plus à donner au nouvel évêque que la mitre, les gants et l'anneau. Il les reçoit des mains du consécrateur qui le fait ensuite asseoir à sa place, comme pour le montrer au peuple dans tout l'éclat de sa sublime dignité.

Alors se fait l'intronisation. Le consécrateur conduit au trône celui qu'il a créé pontife ; il lui met le bâton pastoral à la main gauche, en entonnant le *Te Deum* de l'action de grâces.

Puis le nouvel évêque, revêtu de tous les attributs épiscopaux, descend les degrés du trône, donnant, pour la première fois, la bénédiction à toute l'assistance à genoux devant lui. Pendant que le chœur chante l'hymne de gloire, il parcourt l'église en appelant sur les fidèles les grâces célestes ; et sortant sous le portique de la cathédrale où se presse la foule qui n'a pu pénétrer dans le temple, il la bénit solennellement.

Au premier rang de la grande allée de l'église, des sièges avaient été réservés pour la mère et les plus proches parents du nouveau pontife ; avec une émotion partagée par tous ceux qui l'entourent, il les bénit les premiers et leur donne son anneau à baiser.

Revenu à l'autel, l'âme débordante de reconnaissance, il se prosterne par trois fois devant l'évêque consécrateur, en lui souhaitant de longues et heureuses années : *Ad multos annos !*

Même pour ceux qui ne possèdent point le sens élevé de la liturgie, ces cérémonies ne sont-elles pas d'une incomparable grandeur ? Toutes ces formes hiératiques, ces rites très anciens éveillent dans l'âme du plus indifférent une singulière émotion. Pour nous qui savons ce que signifient ces symboles, combien haute est la réalité vécue ? Par ces mains consacrées, des générations sacerdotales recevront la vie ; et, par la main des prêtres, combien de fidèles seront munis de l'huile sainte pour leur entrée en ce monde ou leur départ dans l'éternité ?

C'est le cœur remué par ces graves et pieuses pensées que les prêtres du diocèse, gravissant, l'un après l'autre, les degrés du trône, sont venus s'agenouiller devant le nouvel archevêque, pour baiser son anneau pastoral et lui faire leur obédience.

Mais le chapitre et le clergé voulaient donner une expression plus claire et plus précise aux sentiments réveillés chez eux par l'élection et la consécration épiscopale de Mgr Bruchési. M. le chanoine Racicot, se faisant leur interprète, lut l'adresse suivante :

ADRESSE DU CLERGÉ

Présentée par M. le chanoine Racicot

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,
Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

LES cérémonies grandioses que l'église métropolitaine de Montréal a vu se dérouler ce matin, pour la première fois, sous ses voûtes, ne sont que le signe extérieur, l'image affaiblie des choses plus sublimes encore qui viennent d'être opérées mystérieusement dans votre âme.

Au moment où le prélat consécrateur vous imposait les mains et marquait votre tête du saint-chrême, Jésus-Christ lui-même vous rattachait à la chaîne apostolique des continuateurs de son œuvre sur la terre ; il versait en vous la plénitude du sacerdoce, vous en faisait le générateur et vous confiait la mission de le perpétuer à travers le monde.

Outre le pouvoir de juridiction, en vertu duquel vous étiez déjà, par votre élection, pasteur et prince de l'Eglise, vous possédez donc maintenant, Monseigneur, le pouvoir d'ordre, vous êtes prêtre parfait, sacrificeur par excellence, hiérarque suprême. C'est pourquoi les membres du chapitre de votre cathédrale et tous les prêtres du clergé de ce diocèse, s'inclinent avec un religieux respect devant votre personne sacrée, se félicitant de pouvoir saluer, dans le frère bien-aimé d'hier, dans le compagnon sympathique et zélé de leurs travaux, le successeur des apôtres, le délégué du Saint-Esprit, investi désormais du droit de les gouverner et de les régir.

A ce sentiment de vénération se mêlent aussi des sentiments de joie, de soumission et d'espérance.

Monseigneur, vous l'avez éprouvé comme nous, l'Eglise de Montréal, depuis plusieurs mois, était dans le deuil. La mort de l'illustre et Rme Edouard-Charles-Fabre, de douce et vénérée mémoire, avait interrompu la lignée de ses pontifes et jeté sur ses fêtes un voile de tristesse. Mais aujourd'hui qu'un nouveau pasteur lui est donné, qu'un chef nouveau, choisi par le Vicaire de Jésus-Christ, prend en main sa direction et la garde de ses inté-

rêts, ce doit être et c'est dans l'allégresse la plus vive et la plus sincère qu'elle entonne le cantique d'actions de grâces et qu'elle remplit ses temples de toutes les splendeurs du culte catholique.

Et puis, le dépôt qui vous est confié, Monseigneur, est un dépôt précieux. Le passé du diocèse, en effet, n'est pas sans gloire. Vos illustres prédécesseurs ont créé de glorieuses traditions, fondé des œuvres puissantes, exercé sur le pays tout entier une influence souvent prépondérante, soutenu parfois de rudes et vaillants combats, soit pour affermir la foi dans les âmes, soit pour conserver dans leur intégrité les droits inaliénables de la sainte Eglise. Sous la pieuse et sage direction de NN. SS. Lartigue, Bourget et Fabre, le diocèse de Montréal est devenu l'un des plus beaux du monde, et notre ville métropolitaine a mérité d'être surnommée la *Rome de l'Amérique*.

Appelé à continuer ces traditions, à développer ces œuvres, à conserver à Montréal ce prestige et cet éclat, vous avez droit, Monseigneur, de compter sur le concours de votre chapitre et de tout votre clergé, séculier et régulier.

Ce concours ne vous fera jamais défaut. Votre Grandeur trouvera toujours en nous des collaborateurs empressés à partager les travaux et les sacrifices de son apostolat. Vous commanderez, et nous obéirons : vous conseillerez, vous exhorterez, et nous agirons d'après votre direction et selon vos vœux. Être constamment, en toutes circonstances, votre appui, votre consolation et votre joie, tel est le plus ardent de nos désirs.

Nous nous plaignons enfin, Monseigneur, à voir dans l'étendard arboré par votre piété un motif d'envisager l'avenir avec confiance. L'image du Sacré-Cœur, placée dans vos armes épiscopales, n'est-il pas un gage de victoire, de paix et de charité ? Quoiqu'il en soit, ce divin Cœur de Jésus, dont la fête coïncide avec votre élection et auquel vous avez consacré votre épiscopat, nous le prions ardemment de répandre sur Votre Grandeur ses grâces privilégiées, nous le supplions de vous accorder, pleine et entière, la réalisation de tous vos vœux.

Que votre administration, Monseigneur, soit longue, qu'elle soit heureuse, et qu'elle consolide de plus en plus, au milieu de nous, le règne de cette Eglise dont vous avez promis, aux jours de votre jeunesse cléricale, de procurer la gloire et de défendre les intérêts jusqu'à l'effusion de votre sang !

L'Hon. Juge Loranger et le Dr Guerin, député au parlement de Québec, s'avancèrent ensuite au pied du trône, pour féliciter Monseigneur au nom des Canadiens-français et des Irlandais de la ville de Montréal, et pour donner à Sa Grandeur l'assurance publique de la soumission et du dévouement de ses diocésains.

Ils le firent en ces termes :

ADRESSE DES CANADIENS-FRANÇAIS

Présentée par l'Hon. Juge Loranger

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,

Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

C'EST un grand bonheur pour moi d'avoir été prié de vous exprimer les sentiments des Canadiens-français, à l'occasion de votre élection à l'épiscopat et de votre élévation au siège métropolitain de cette belle province ecclésiastique de Montréal. Il m'est agréable aussi de pouvoir vous assurer que les félicitations les plus spontanées et les plus unanimes ont salué le choix du successeur que le Souverain-Pontife a voulu donner à Mgr Fabre.

Ces félicitations se sont manifestées, de toutes parts, avec une chaleur d'expression si vive et si forte, qu'à mon grand regret je ne saurais en faire entendre ici qu'un faible écho.

Vous êtes né, Monseigneur, dans cette ville de Montréal, et la population qui, depuis votre naissance, vous a suivi jour par jour, n'a vu dans toute votre vie que de bons exemples à imiter et des succès à applaudir. Admirant la fructueuse carrière que vous avez déjà fournie, elle se plaît à reconnaître en vous l'homme supérieurement doué, le directeur spirituel pieux et éclairé, le prédicateur éloquent et estimé. Le chef suprême de l'Eglise lui-même, en vous conférant cette très haute dignité, a reconnu que vous aviez les éminentes qualités requises pour en soutenir l'éclat et en supporter le fardeau.

C'est donc avec joie que nous nous inclinons devant l'élu du Saint-Siège, et que nous vous acclamons aujourd'hui comme notre premier pasteur, vous promettant soumission, respect et obéissance, et formant

des vœux non seulement pour votre bonheur personnel mais aussi pour le succès de votre administration épiscopale.

Nous n'ignorons pas la grandeur du fardeau qui vous est confié, ni la sublimité des fonctions de votre saint ministère. Conserver l'intégrité de la foi, faire régner l'harmonie, la paix et la charité dans un diocèse si vaste et où se meuvent tant d'éléments différents par l'origine, par la langue et les croyances, c'est une tâche redoutable assurément ; mais le Saint-Père a jugé, par vos antécédents, que vous aviez la sagesse et la prudence nécessaires pour la bien remplir, et par conséquent, notre devoir à nous, nous le savons, sera de vous faciliter l'accomplissement de vos fonctions par une soumission prompte et complète à toutes vos instructions et à tous vos conseils.

Monseigneur, veuillez le croire, le respect et le dévouement des catholiques de Montréal pour vos vénérés prédécesseurs, se reportent dès maintenant sur vous avec la même confiance et l'intime conviction que vous resterez à la hauteur de ces distingués prélats, dans le maintien de la discipline et le développement des œuvres diocésaines déjà si multiples et si fécondes. En effet, la foi catholique n'a rien perdu de sa vivacité dans notre Province, et le premier pasteur de ce diocèse peut compter, comme ses illustres prédécesseurs, sur le concours empressé de tous les fidèles.

Monseigneur, la part éminente que vous avez prise à l'œuvre si importante de l'instruction publique, nous est en particulier une garantie que, sous votre épiscopat, la cause de l'éducation trouvera toujours dans l'archevêque de Montréal un protecteur éclairé. Nos lois d'éducation, comme les institutions humaines sont susceptibles sans doute de perfectionnement ; mais elles sont justes en principe, et appropriées aux besoins du pays. En même temps que ces lois répondent aux légitimes aspirations des différentes classes de la société, elles assurent à tous l'enseignement religieux, par le contrôle que chaque dénomination exerce sur ses propres écoles.

Et nous nous faisons un devoir de le proclamer ici hautement : au point de vue de notre autonomie nationale, ce contrôle est essentiel. C'est au clergé que nous sommes redevables de cette éducation solide et soignée qui nous place au premier rang parmi les sujets britanniques de ce continent ; c'est par lui et avec lui que nous nous y maintiendrons :

Religion et patrie, voilà notre devise !

ADRESSE DES IRLANDAIS

Présentée par M. Guerin, M. D.

To His Grace, Paul Bruchesi,

Archbishop of Montreal.

May it please Your Grace :



HEN, from the lips of Leo XIII, there came to us, flashing over wires, the great decree—there was rejoicing in the Flock that a Shepherd had been chosen, there was joy among the people that the choice had rested on one so worthy, that you had been named by the Sovereign Pontiff to wear the Mitre and bear the Crozier of the Archdiocese of Montreal.

To-day, when the faithful gather around you to behold your second Consecration to the Eternal One, among the thousands of voices that arise in chorus to proclaim their allegiance to the Holy See and to Your Grace,—one note rings out as clear, as true, as reverential as ever it has resounded through Ages in Christ's Church, and it comes from Irish hearts.

When thousands of knees bend in unison to receive your first Episcopal benediction, Irish heads will bow with loving loyalty beneath your uplifted hand, proud indeed to proclaim themselves your children.

A dauntless devotion to our Priests and Prelates is an honoured tradition of the Irish race ; but we of Montreal are bound by more than ordinary ties of gratitude. We have known your Sainted Predecessors, we have felt from our childhood the fatherly care, the tender friendship, the gentle authority of our late beloved and lamented Archbishop Fabre.

His was the same spirit which greeted our fathers when first they came to this, their chosen home.

And we have heard at our Mother's knee, tales of heroic devotion as when the Venerated Bishop Bourget risked life itself to help fever and famine-stricken Irish exiles when they were cast, dying, upon these hospitable shores.

We have beheld the sacrificial love which made homes for the orphan, refuges for the poor, hospitals for the sick. Learned and holy priests are ever given to us ; gentle and devoted nuns walk by our side ; and wherever we turn our eyes in our beloved land, they can find rest and refreshment on the Shining Cross of a Church Spire. We have watched the high aims, the high hopes, the high hearts which have crowned the City of Montreal with this Magnificent Cathedral, and when we look up to its noble dome, we feel a thrill of pride, for we, too, Irish Catholics, can claim it as our own.

In the elevation of Your Grace to the Episcopal See, there is a feeling of exultation among the younger generation. They delight in your virtues, your piety, your talents and your learning—for has not your boyhood been passed among them ? Many have lingered with you in the same College Halls, learned the same lessons from the same honoured teachers, and knelt daily with you at the same Altar. To-day, a reflex of the honour that has come to you, falls upon them ; and while reverencing you as the Chief Pastor, they rejoice as brothers do over a brother's high attainments.

With these, Your Grace, and with all the Faithful of your Diocese, the Irish Catholics unite in praying God that you may be long spared to guide and direct them.

Your years of study in Rome are a guarantee of your wisdom. You have imbibed the broad spirit of Holy Church at the Church's unfailing source.

We pledge our fidelity to your teachings, our loyalty to your person.

With " Credo " on our lips, docility in our minds, and valour in our hearts, we will tread the path in which you will lead us.

May the Peace of Christ, the sweet Peace which Leo XIII would breathe over the world, gathering all into one Fold, with one Faith, one hope, one heart—be ours in this blessed land.

Ours, too, forever be unswerving devotion to Christ's Vicar on Earth, our Sovereign Pontiff. In this, Your Grace, our honoured and beloved Archbishop, you will find the assurance of the fidelity, the loyalty and affection of the Irish Roman Catholics of Montreal.

Mgr Bruchési se leva alors ; un profond silence s'établit dans la grande assemblée, et la voix si claire, si vibrante, du prélat n'eut pas de peine à se faire entendre aux extrémités du vaste édifice.

RÉPONSE DE MGR BRUCHÉSI

M. le chanoine,

Mes chers coopérateurs,

C'EST vrai, et vous l'avez bien dit dans votre touchante adresse, les cérémonies imposantes que notre cathédrale a vu se dérouler ce matin ne sont que la faible manifestation des choses sublimes mystiquement accomplies dans mon âme.

Compagnon, hier encore, de vos luttes et de vos travaux, me voici maintenant votre chef, me voici le général de l'armée sainte dont je n'étais que l'humble soldat. Et Dieu pour en agir ainsi, n'a pas voulu regarder à la naissance, aux talents et à la vertu, toutes choses qui eussent écarté son choix de moi. Comme d'habitude, il est allé à ce qui n'était rien, pour manifester plus glorieusement sa puissance infinie.

A Domino factum est istud ; comme j'étais prêtre, me voilà évêque, évêque aujourd'hui, demain, toujours, pour l'éternité. Toute une part de ma vie s'en va, et devant mes yeux s'ouvre le chemin où, profondément ému, je vais bientôt faire mes premiers pas.

Comment ne pas me rappeler en ce moment où m'arrivent, avec vos hommages, vos témoignages d'affection et de dévouement, toutes les recommandations de Paul à Tite et à Timothée, toutes les vertus qu'il exigeait d'eux, et ne pas me confondre en même temps, devant Dieu et devant vous, si pauvre je me trouve, si faible je me connais, devant les grands et redoutables devoirs dont le fardeau pèse déjà lourdement sur mes épaules ?

Comment ne pas voir surgir devant moi l'adorable personne du Christ, pasteur suprême, du Christ montant au Calvaire pour racheter le monde, et, après lui, les apôtres versant leur sang pour conquérir les âmes ?

Lui et eux avaient été des modèles ; mais à leur suite, je les vois se lever partout et dans tous les âges, les grands évêques dont l'Eglise se glorifie,

infatigables lutteurs et champions invincibles, faisant briller sur l'humanité la lumière qui éclaire et qui réchauffe. Et tout près de moi, du fond de leur tombe, à peine fermée pour l'un d'entre eux, ils se lèvent aussi mes prédécesseurs, et je les vois venir, et je les entends qui parlent à mon cœur comme ils parlaient autrefois par leurs œuvres. Et le Christ, et les apôtres, et les saint pontifes, et mes prédécesseurs dont j'aime à redire ici le nom, Lartigue, Bourget, Fabre, tous m'indiquent et m'ouvrent le même chemin, ce chemin que j'appelle aujourd'hui celui du devoir et qui demain peut-être sera le chemin de la croix.

Comme je serais effrayé si je n'avais pour me soutenir le secours assuré du ciel, et sur la terre, chers coopérateurs, vos sympathies et votre dévouement !

Aussi, je vous remercie du fond du cœur des sentiments de respect et d'affection dont vous venez de m'offrir l'éloquente et fidèle expression ! Tout mon clergé, je le sais, est ici en ce moment ; ceux à qui les devoirs de leur ministère n'ont pas permis d'être présents de corps, y sont d'esprit et de cœur. Membres vénérés du chapitre de ma cathédrale, vous mes conseillers et les compagnons assidus de mes labeurs, prêtres et religieux de mon diocèse, vous êtes venus vous grouper autour de moi, et sous l'étendard dont Dieu vient de me confier la garde, vous promettez au chef indigne qu'acclame votre amour, toute une vie de soumission, de zèle et de générosité.

Comment en vous disant encore merci, ne vous ferais-je point part des espérances que vos encourageantes paroles ont fait naître en moi ?

Auraient-ils raison ceux qui disent que la cause du bien dans le monde est aujourd'hui perdue, que notre pays lui-même, égaré comme tant d'autres, ne retrouvera peut-être plus sa voie ? Non, non, j'espère en Dieu tout-puissant qui nous aime, et quelque profonde que semble la nuit, j'attends avec confiance le jour nouveau, le beau jour, le jour de la foi et de la charité que Dieu lui-même fera.

Dans la circonstance solennelle qui nous rassemble, rappelons-nous avec quel zèle nos généreux devanciers, aux époques glorieuses de notre histoire, s'en allaient sur le continent américain à la conquête de terres nouvelles et des âmes égarées. Educateurs, missionnaires, en même temps que découvreurs, que n'ont-ils pas fait pour notre Canada bien-aimé, et

quel peuple brave et fort ne lui ont-ils pas préparé pour les jours d'épreuves qui allaient venir ? Les temps sont changés, et la mission du prêtre a changé avec eux, mais toujours il doit travailler à conquérir les intelligences et les cœurs, à établir plus solidement le règne de la vérité, de la justice et de la vraie liberté, sources fécondes où les peuples trouvent le bonheur et la paix. Et penché sur les âmes souffrantes, compatissant à leurs douleurs, après avoir entendu les appels du Cœur divin, il entreprendra contre les erreurs qui ébranlent la foi, et contre le mal qui ruine la vertu, la grande et noble lutte dont le salut du monde est l'enjeu.

Si je ne vous disais pas ces choses j'oublierais, à l'aurore de mon épiscopat, de qui je suis l'élu, et à la garde de qui j'ai confié mon ministère d'apôtre, j'oublierais jusqu'à où est allé l'amour du Cœur de Jésus pour les âmes, j'oublierais qu'au soir suprême de son existence mortelle, ce Divin Maître déterminait le terme et la forme du zèle sacerdotal dans des paroles dont la sublime beauté reste l'objet de nos méditations : " Je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité, " *Ego sanctifico meipsum ut sint et ipsi sanctificati in veritate* (1).

" Mais non, et je ne puis mieux faire en ce jour sans égal pour moi, que de prendre toutes ces obéissances, tous ces respects, tous ces dévouements qui me sont offerts et de les donner au Cœur Sacré de Celui dont vous me dites l'élu, avec mon dévouement, mon obéissance et mon respect. Que nous soyons à Lui sans mesure et sans réserve, dans un zèle dont rien jamais n'atiédisse les ardeurs, dans un amour dont l'amour divin puisse alimenter sans cesse les énergies.

Et c'est ainsi, qu'unis ensemble, nous assurerons le succès des grandes causes que Dieu nous confie. Défenseur de vos droits et de vos prérogatives, comme vous l'aurez été de mon autorité, je mettrai à votre service toutes les forces dont le Seigneur me permettra de disposer.

O Jésus, Souverain Prêtre, dont l'esprit passe en ce moment sur nos âmes, laissez-moi redire la prière que vous faisiez pour vos apôtres, à la veille de mourir pour eux : " Père Saint, ceux que vous m'avez donnés, gardez-les dans votre Nom " ; *Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos*

(1) Joan. XVII, 19.

dedisti mihi (2) ; gardez-les du monde et du mal, gardez-les à la vertu, à l'Eglise, à la patrie.

C'est là, chers collaborateurs, mon vœu le plus ardent, et de tout cœur je vous redis en finissant la parole de mon saint patron : " Avec bonheur je me sacrifierai pour vous " ; *Impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris* (3).

Mes biens chers frères,



vous, maintenant, Canadiens-français de ce diocèse, mes remerciements les plus sincères pour la protestation de foi et de soumission que vous venez de me faire et pour les vœux que vous m'offrez par la voix du digne président de notre société nationale.

Ce que j'ai dit à mes prêtres, vos pasteurs aimés et vénérés, ce que mes prêtres vous disent eux-mêmes, comme je suis heureux de vous le répéter du fond de mon âme : je veux vivre pour vous, me dépenser tout entier pour vous, *Ego libentissime impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris*.

Je ne vous suis pas étranger ; c'est au milieu de vous que je suis né, à quelques pas seulement de cette majestueuse cathédrale dont, petit enfant de chœur j'ai vu poser et bénir la première pierre ; j'ai grandi sous vos yeux, et plus tard, devenu prêtre, je me suis vu confier par mon évêque, les intérêts de l'âme d'un grand nombre ; de vos écoles, de vos paroisses de plusieurs de vos associations ouvrières ; je vous appartiens par les liens les plus forts et si je deviens aujourd'hui le chef du peuple, je ne puis oublier que j'en ai été l'enfant.

Tout mon dévouement vous est donc acquis et, s'il est une pensée capable de me réjouir, c'est qu'il me sera donné de faire pour vous à l'avenir plus que je n'ai fait jusqu'à ce jour. Vous me parlez de l'éducation : c'est la question qui préoccupe à bon droit tous les esprits. La foi de notre race, l'avenir de vos fils et de notre pays en dépendent. Que l'éducation soit toujours sur notre sol telle que la veut l'Eglise chrétienne, catholique, complète, et répondant à toutes légitimes exigences de notre

(2) Joan. XVII, 11. *neque vos mundum et malum custodiamus, sed vos et veritatem.*

(3) 2 Cor. XII, 15.

temps. Soyons justes envers une minorité qui ne partage pas nos croyances. vivons avec elle dans la paix et l'harmonie et respectons ses convictions comme nous voulons nous-mêmes que nos droits soient respectés.

Souvenez-vous de ce que le clergé a fait pour vous dans le passé, comptez, si vous le pouvez, les écoles et les collèges qui lui ont dû naissance, confiez-vous en lui, aimez-le et donnez-lui la main.

Aidez-le à poursuivre et à compléter son ouvrage. Croyez-le, il n'a point peur du vrai progrès, il le désire comme vous et jamais vous ne le verrez reculer devant le sacrifice ou les réformes utiles quand l'avancement de la science et le bien de la patrie le demanderont. J'en prends à témoin tous ces prélats qui m'environnent, mes pères admirés hier, mes illustres frères maintenant, et dont je vais désormais partager les sollicitudes et les labeurs.

Prêtres et laïques soyons étroitement unis ; pour Dieu et la patrie, ne formons qu'un cœur et qu'une âme : *Cor unum et anima una.*

Honorable sir,

Beloved brethren,



GRATEFUL, indeed, am I for this kind tribute of loyalty and affection on the part of the English-speaking portion of that flock which God has entrusted to, my spiritual guidance. Such heartfelt utterances are the ray of sunshine that guilds with divine hope my future labors in your midst. The expression of your love may be different from that of my mother-tongue, but the common bond of our dear faith has made us all akin.

In the hidden ways of the Almighty, you have come to these shores to strengthen the cause of our creed, bringing the noble traditions of a faith that looks back upon centuries of dauntless courage and unswerving fealty to Christ's Vicar upon earth. No one interested in the history of the Church but will feel a throb of pride at the bright record of your people in that respect.

Oftimes during my sojourn in Rome, it has been my privilege to pray by the grave of that great leader whose name symbolizes, the world over, the most lofty devotion to faith and fatherland, and who in his dying hour bequeaths to the Eternal City his noble catholic heart.

When we gaze around this city of churches, amongst the most stately



Mgr PAUL BRUCHÉSI
ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

shrines arise the temples erected by the generous faith of your fellow-countrymen ; and this magnificent piler, the mother church of all, bears witness also to their bountiful charity.

Ever in the pass have my predecessors bestowed upon your people their most watchful solicitude and affection. Their mantle has fallen upon my shoulders and in taking up the burden they have relinquished, I gladly inherit the same warm sympathy, intensified, if anything, by the closer ties of college days and the associations of after years. You will ever find in me a father and a friend; your joys shall be my joys, as your sorrows shall also be my sorrows.

Keep up your glorious record of union with your priests, whose spirit of devotion and self-sacrifice I highly appreciate, and perchance you may become strong factors in bringing about a much desired consummation. You remember those words of the Master; they are often found on the lips of His Vicar, the immortal Leo XIII : " And other sheep I have.... them also I must bring...., and there shall be one fold and one shepherd (1)."

Nor can I end without thanking in all sincerity those kind friends from without, who have profered their much esteemed congratulations on the occasion of my taking possession of this Episcopal See. This I take as a harbinger of brighter things to be looked for in the near future.

Pray, dearly beloved, that the Lord in whom I trust, *In domino Confido*, may strengthen my arm for justice and peace, that I may prove a worthy successor to the great and good men who have preceeded me in the episcopal government of this extensive diocese.

BÉNÉDICTION DU SAINT-PÈRE

 mes paroles et à mes bénédictions, continue Monseigneur, vont se joindre des paroles et des bénédictions plus augustes.

La hiérarchie sacrée est ici noblement représentée, et même, son chef suprême, Léon XIII, est véritablement au milieu de nous. J'ai à vous faire part des bénédictions qu'il nous envoie à tous ; hier m'est arrivé, de

(1) S. John, x, 16.

l'Em. Card. Ledochowski, préfet de la Propagande, le télégramme qui suit, en réponse à une demande que j'avais faite moi-même.

Sanctitas Sua benedictionem apostolicam tibi, episcopis, assistentibus, ac populo benigne impertit.

“ Sa Sainteté, accorde, de grand cœur, à vous-même, aux évêques, à tous ceux qui assistent à votre sacre et à tout votre peuple, la bénédiction apostolique. ”

Que cette bénédiction de Léon XIII, se répande sur vous tous, mes bien chers frères, et qu'elle soit un gage de paix, de bonheur et de prospérité !

Inutile de dire avec quelle attention respectueuse ces paroles furent accueillies et l'édification qu'elles sont appelées à produire.

Edification, c'est le mot par lequel il convient de terminer ce récit, car tel est bien le fruit précieux de ces belles fêtes.

Le conseil que l'Apôtre donnait aux premiers chrétiens : « Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur, » nous l'avons vu en acte, pratiqué, avec sincérité, par les évêques à l'égard de leur frère dans l'épiscopat, par les prêtres et les fidèles à l'égard du chef nouveau préposé à la conduite de l'Eglise de Montréal, par le pontife consacré à l'égard de tous et de chacun des membres du troupeau dont il devient le premier pasteur. Quelle belle et bonne leçon ! Veuille Notre-Seigneur nous la faire comprendre et mettre en pratique par la vertu des prières que cette imposante démonstration a présentées à son Divin Cœur !

LES DIFFÉRENTES FONCTIONS DE LA CERÉMONIE DU SACRE

Evêques et prêtres qui les ont remplies

Evêques, prélats et dignitaires ecclésiastiques présents

ARCHEVÊQUE CONSÉCRATEUR :

Sa Grandeur Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Cyrène
et administrateur du diocèse de Québec.

ARCHEVÊQUE CONSACRÉ :

Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

ARCHEVÊQUES ASSISTANTS :

NN. SS. Duhamel, archevêque d'Ottawa, et Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

PRÊTRE ASSISTANT : M. le chanoine Duhamel, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

DIACRE : Le Rév. Père Filiatrault, supérieur provincial de la compagnie de Jésus.

SOUS-DIACRE : M. l'abbé Chevrier, prêtre de la compagnie de Saint-Sulpice.

CÉRÉMONIAIRE : M. l'abbé Dubuc, aumônier des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga.

THURIFÉRAIRE : M. l'abbé Desnoyers, vicaire au Mile End.

CHAPELAINS DE MGR BRUCHÉSI : M. Lesage, chanoine honoraire, curé de Chambly, et M. Kiernan, curé de Sheenboro.

CHAPELAINS DE MGR DUHAMEL : M. l'abbé Brady, aumônier de Sainte-Darie, à Montréal, et M. l'abbé Laforce, aumônier des sœurs de Sainte-Anne, à Lachine.

CHAPELAINS DE MGR LANGEVIN : M. l'abbé Thérien, aumônier du Mont Saint-Louis, et M. l'abbé Langevin, vicaire à Saint-Vincent de Paul.

MAÎTRES DES CÉRÉMONIES : MM. les abbés Perron, chapelain de la cathédrale, Marsolais, aumônier de l'asile de la Providence, et Foucher, vicaire à Saint-Joseph.

CHANTRES : MM. les abbés Bélanger, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, et Charpentier, aumônier des sœurs de la Miséricorde.

Voici les noms des dix-sept évêques présents à la cérémonie :

Mgr Régin, archevêque de Cyrène et administrateur du diocèse de Québec ; Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa ; Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface ; Mgr Lafèche, évêque des Trois-

Rivières ; Mgr Clut, évêque titulaire d'Arindèle ; Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac ; Mgr Gravel, évêque de Nicolet ; Mgr Ludden, évêque de Syracuse ; Mgr Dowling, évêque de Hamilton ; Mgr McDonald, évêque de Charlottetown ; Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg ; Mgr Emard, évêque de Valleyfield ; Mgr Michaud, évêque titulaire de Modra, coadjuteur de Mgr Gœsbriand ; Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ; Mgr Decelles, évêque titulaire de Druzipara, coadjuteur de Mgr Moreau ; Mgr LaRoque, évêque de Sherbrooke ; Mgr MacDonell, évêque d'Alexandria.

Le T. Rév. Père Dom Antoine, abbé mitré de la trappe d'Oka, occupait aussi un prie-Dieu, à côté des évêques.

Plusieurs autres évêques s'étaient fait représenter : Mgr Williams, de Boston, par son vicaire général, M. l'abbé Byrne, Mgr Cleary, de Kingston, par son vicaire général, M. l'abbé Gauthier ; Mgr Blais, de Riousski, par M. le chanoine Vézina ; et Mgr O'Connor, de London, par M. l'abbé Bayard.

On remarquait en outre dans les stalles du chœur plusieurs prélats : Mgr Marois, Mgr Hamel, Mgr Champoux, Mgr Richot, Mgr Guay, Mgr McEvay, et Mgr Tanguay.

M. le chanoine Decelles représentait le chapitre de Saint-Hyacinthe, et MM. les chanoines Bélanger et Beauchamp, celui d'Ottawa.

Le chœur de la cathédrale, renforcé de plusieurs voix étrangères, a fait entendre la belle messe de *Sainte-Cécile* de Gounod, sous la direction de M. Lebel. L'orgue était tenu par M. Octave Pelletier.

LE BANQUET

A PRÈS les cérémonies du sacre, NN. SS. les évêques et le clergé se rendirent à l'Hôpital-Général de la rue Guy, où un banquet, gracieusement offert par Mme Paul Lussier, leur était préparé dans le réfectoire des sœurs. Les religieuses avaient mis tous leurs soins, tout leur goût, tout leur cœur à décorer la maison, et elles avaient réussi au-delà de toute espérance.

Avant les *grâces*, Mgr Bruchési se lève, et son âme se répand en paroles de reconnaissance.

Il remercie Dieu de tous les bienfaits dont le ciel l'a comblé. Il le remercie de lui avoir donné des parents exemplaires : un père, homme de piété et de devoir, une mère d'une grande foi et d'une

vertu solide, Il le remercie de l'éducation chrétienne qu'il a reçue chez les sœurs grises, chez les frères des Ecoles chrétiennes, chez les prêtres de Saint Sulpice, au collège de Montréal, à Issy, à Paris, et chez les pères jésuites, à Rome. Il le remercie de lui avoir donné des guides si tendres et si sûrs en chacun de ses maîtres et plus particulièrement dans la personne du regretté M. Palin. Il le remercie de l'avoir placé à la tête d'un diocèse si fécond en œuvres, et dont le clergé séculier et régulier donnent l'exemple des plus belles vertus sacerdotales et de l'union la plus complète. Il le remercie de se trouver entouré, dans sa maison, de prêtres dévoués, sympathiques et ne formant qu'un cœur et qu'une âme.....

Aux évêques assistants, NN. SS. Duhamel et Langevin, aux autres évêques présents, aux prélats, aux représentants des chapitres, aux prêtres des Etats-Unis, à tous les prêtres venus de l'étranger, il offre, avec effusion, ses actions de grâces et l'assurance de son entier dévouement.

S'adressant à Mgr Bégin, l'archevêque consécrateur, son directeur spirituel d'autrefois et son ami, il le prie, en termes émus, d'agréer l'expression de ses meilleurs remerciements ; et pour lui donner un témoignage permanent de gratitude, il nomme son vicaire général, Mgr Marois, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

Il nomme ensuite M. le chanoine Zotique Racicot son vicaire général, en remplacement de feu M. le chanoine Bourgeault.

Ces nominations, ces paroles que nous abrégons, furent saluées des plus vifs applaudissements.

Les mêmes marques de chaleureuse approbation accueillirent les repuses éloquentes et si appropriées, de Mgr Bégin qui voulut regarder comme fait à lui-même l'honneur conféré à son grand vicaire, et de Mgr Marois qui se félicita d'avoir à servir désormais deux maîtres, parfaitement unis de sentiments, également distingués par leur science et leur piété, par leur dévouement à l'Eglise et à la patrie canadienne.

NOMINATIONS

DIMANCHE, le 8 août, jour de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, a nommé :

M. le chanoine Zotique Racicot, vicaire général du diocèse ;
Mgr Marois, vicaire général du diocèse de Québec, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

A MGR PAUL BRUCHESI

Archevêque de Montréal

A PRÈS le grand deuil qui avait suivi la mort de Pie IX, un « cri de joie venait de retentir d'un bout à l'autre de la « ville : Gloire à Dieu ! le Pape est élu, nous avons un « Pape ! Le peuple s'était porté en foule vers la basilique vaticane, « et nous y étions entrés, anxieux, dans l'espoir de contempler l'« du Seigneur. Les heures s'écoulaient, et nous attendions toujours. « Enfin, il parut pour donner de Rome sa bénédiction à l'univers.

« Vive Léon XIII ! Vive le Pape ! Vive le successeur de saint « Pierre ! Quels transports, quel enthousiasme chez les trente mille « hommes qui se pressaient dans le temple ! quelles larmes coulèrent « alors de nos yeux, et quelle émotion sainte fit battre nos cœurs ! « Qui nous eût dit alors, Monseigneur, pendant que vous l'acclamiez, « que ce même Pontife tournerait un jour ses regards vers vous, et « vous confierait une si belle partie de son immense troupeau ? Oui, « il a parlé, il vous a fait pasteur dans ces champs fertiles et ces pai- « sibles vallées ; il vous a nommé son bien-aimé Fils, *dilacte Fili...*

« Soyez donc béni, cher et vénéré Seigneur, béni du Pape et de « Dieu, vous qui, désormais, allez répandre autour de vous tant de « bénédictions et tant de grâces. Vivez longtemps, entouré de cette « sympathie dont vous venez de recevoir de si nombreux et si touchants « témoignages. Que Marie, la Reine des Apôtres, veille sur vous, « vous protège et vous guide, et que le Seigneur vous rende fort, « pour porter toujours sans fléchir ce grand honneur et ce grand « fardeau ! »

Ces paroles émues furent prononcées, il y a cinq ans, dans la cathédrale de Valleyfield, au jour de la consécration épiscopale de Mgr Emard.

Celui qui les faisait entendre s'est vu appelé, à son tour, par Léon XIII, à prendre rang parmi les successeurs des apôtres. Aujourd'hui même, dans l'église métropolitaine de Montréal, il recevait sur son front l'huile sainte qui crée les pontifes.

Les cueillant sur ses lèvres, ces paroles imprégnées de foi vive et de fraternelle amitié, qu'il nous soit permis de les adresser ici,

en toute sincérité et respect, à Mgr Paul Bruchési, notre nouvel archevêque.

Oui, Monseigneur, nous bénissons dans nos âmes, le Très-Haut, nos acclamations et nos vœux sont ceux-là mêmes qui jaillissent de votre cœur, au nom de l'amitié et de la vénération, *dans les champs fertiles et les paisibles vallées.*

Soyez donc béni, Monseigneur, béni du pape et de Dieu, vous qui, désormais, allez répandre autour de vous tant de bénédictions et tant de grâces.

Vivez longtemps, entouré de cette sympathie dont vous venez de recevoir de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et de la vieille Europe, des preuves si nombreuses et si touchantes.

Vivez pour répondre aux désirs du Souverain-Pontife. Vivez pour l'Eglise de Montréal que vous aimez tant. Vivez pour la consolation de vos confrères dans l'épiscopat. Vivez pour votre honorable et chrétienne famille. Vivez pour votre mère bien-aimée. Vivez pour prier, bénir et gouverner.

Que Marie, la Reine du clergé, que Paul, l'Apôtre par excellence, veillent sur vous, vous protègent et vous guident. Que le Sacré-Cœur de Jésus, en qui vous avez voulu mettre toute votre confiance, que ce divin Cœur vous rende fort, qu'il vous aide à porter toujours, sans fléchir, le grand honneur et le grand fardeau de l'épiscopat.

Avec ces souhaits et l'assurance de nos prières, veuillez aussi agréer, Monseigneur, le témoignage public d'un inaltérable dévouement et de la plus filiale soumission.

Et comme gage de votre bienveillance à l'égard de cette revue, qui se glorifie de vous avoir compté au nombre de ses fondateurs et de ses directeurs les plus zélés, nous prions respectueusement et instamment Votre Grandeur de nous accorder, ainsi qu'à tous nos fidèles abonnés, une bénédiction spéciale.

LA REDACTION.

AUX PRIERES

Sr Saint-Rémi, née Marie-Elisabeth Malo, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr Eugénie Houde, tertiaire des Servites de Marie (sœurs de la Providence) Montréal.

M. PALIN, P. S. S.

Ses funérailles

PES obsèques de M. Palin, dont nous avons déjà annoncé la mort, ont eu lieu vendredi, le 6 août, dans l'église paroissiale de Notre-Dame, au milieu d'un grand concours de fidèles et de prêtres.

Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, ancien élève du collège de Montréal et l'un de ceux que le pieux sulpicien avait dirigé, avec tant de zèle et de tendresse, dans la voie du sacerdoce, s'est fait un devoir filial de célébrer pontificalement la messe des funérailles.

M. Maillot, confrère du défunt, remplissait les fonctions de prêtre assistant. M. Chevrier, un autre de ses confrères, et M. Lamarche, étudiant du collège canadien à Rome pendant que M. Palin en était le supérieur, agissaient comme diacre et sous-diacre.

On sait quelles relations d'amitié étroite unissaient Mgr Bruchési et le vénérable prêtre ; aussi Sa Grandeur a-t-elle voulu quitter un instant le lieu de sa retraite de préparation à la consécration épiscopale, pour venir rendre un suprême hommage à celui qui l'avait dirigée depuis le seuil du collège jusque sur les degrés du trône épiscopal.

Mgr l'archevêque de Montréal, après avoir chanté l'absoute, a suivi la dépouille mortelle jusqu'au cimetière des messieurs de Saint-Sulpice, au grand séminaire. Là, les dernières prières ont été récitées par M. Colin, supérieur de la compagnie qui perdait, en la personne de M. Palin, l'un de ses membres les plus pieux et les plus estimés.

R. I. P.

PELERINAGE

Au Cap-de-la-Madeleine

PÈLERINAGE pour hommes, femmes et enfants.

Départ. — Mardi, le 17 août, à 7 heures du matin, au quai Jacques-Cartier, Montréal, par le vapeur *Trois-Rivières*.

Retour. — Mardi, le 17 août, à 10.30 heures du soir.

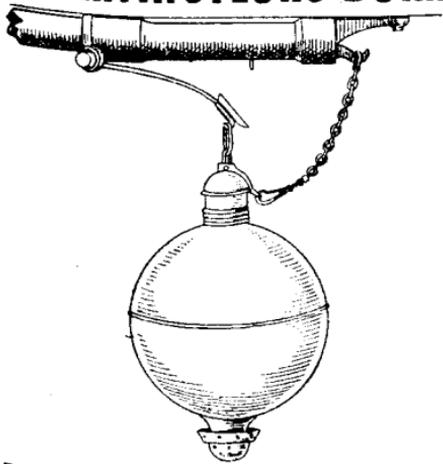
Prix du billet. — Aller et retour, pour les adultes : \$1.00, pour les enfants : 50c.

Directeur. — M. l'abbé J.-W. Chauvin, vicaire au Sacré-Cœur.

N. B. — La communion sera donnée aux pèlerins : dans l'église du Sacré-Cœur, à 5.30 heures ; et au sanctuaire de Bonsecours, à 6.15 heures.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.



No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE

“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

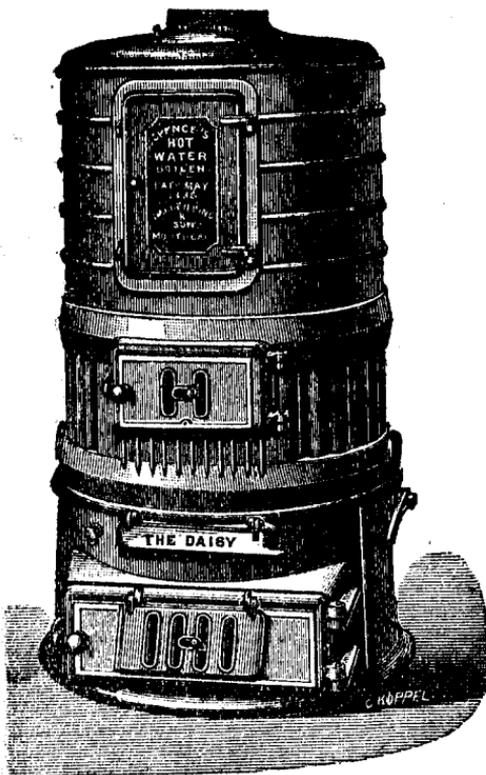
Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.



ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

Nouveaux Bureaux : 15, COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Spécialité : Constructions Hygiéniques et à l'épreuve
du Feu

Conditions particulières aux Corporations religieuses

CONSULTATIONS GRATUITES



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de **Italie et d'Espagne**, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi **Huile d'Olive** pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

RUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 23 RUE D'EBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE
PHARMACIEN
2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure	à 2 heures	P. M.	} MONTREAL :
" 5 "	à 6 "	" "	
" 8.30 "	à 9.30 "	" "	

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE**, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent de Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, **Montréal**

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

H. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERES EN GROS No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERBONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Tout'e commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THÉRIAULT

Entrepreneur de Pompes Funébres

TOUJOURS EN MAINS :

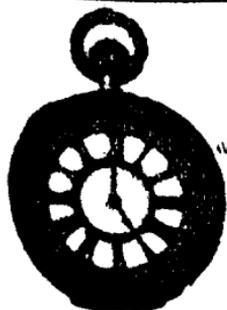
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Églises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Établi en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Spécialités : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

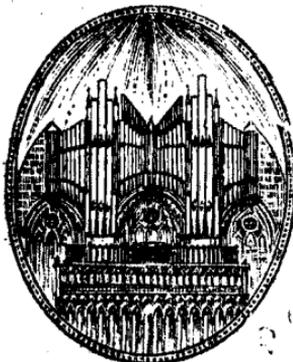
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.